

Le mildiou, présent sur l'ensemble du territoire, est l'une des maladies les plus impactante pour la culture du tournesol. Ce champignon est en perpétuelle évolution, c'est pourquoi Terres Inovia réalise tous les ans, avec l'aide de partenaires (Semenciers et observateurs BSV), une enquête kilométrique, ainsi que des prélèvements d'échantillons. Cette enquête permet de surveiller l'évolution du mildiou sur le territoire afin d'adapter la stratégie de lutte. Pour rappel, le levier génétique combiné aux mesures agronomiques reste le moyen de lutte le plus efficace à ce jour.

La prospection 2025 portant sur 1280 parcelles montre une hausse notable de la fréquence du mildiou, avec 16,9 % de parcelles touchées, un niveau supérieur aux années précédentes. Si la sévérité moyenne reste stable (7,6 %), les attaques maximales atteignent des valeurs très élevées (jusqu'à 97 %). Les zones ouest et sud-ouest sont particulièrement concernées.

Ces dernières années, l'évolution du mildiou est préoccupante avec une augmentation des contournements pour des variétés RM9 et RM9# : 16 nouveaux cas en 2025 et apparition de contournements dans l'est. Les départements 31 et 32 demeurent l'épicentre historique, tandis que le centre-ouest connaît une progression. Ces observations s'inscrivent dans un contexte d'évolution rapide des populations, dont le nombre de races identifiées est passé de 3 en 1999 à 24 en 2024.

Face à cette dynamique, la position technique 2026 de Terres Inovia recommande d'adapter les stratégies variétales et l'usage des traitements de semences. En présence d'attaques significatives au cours des cinq dernières années, il est conseillé d'utiliser des variétés RM8/9# résistantes à la race 714PI8 (responsable de la majorité des contournements observés sur RM9), associées à un traitement de semences Plenaris ou Lumisena. Lorsque les parcelles n'ont pas d'historique mildiou, les variétés RM9 ou RM8/9 peuvent être mobilisées selon la rotation. Dans tous les cas, l'alternance des génétiques reste un principe essentiel pour limiter la pression de sélection. En l'absence de traitement de semences, seul le semencier peut garantir une résistance efficace fondée sur un autre mode d'action (résistance polygénique). L'enjeu global est de ralentir l'adaptation rapide de cet agent pathogène qui engendre la perte d'efficacité des gènes de résistance.

Pour mieux anticiper ces évolutions, le projet MIECMAK (2025-2027) financé par SELEOPRO et coordonné par Terres Inovia et l'INRAE, vise à moderniser et à enrichir les outils de caractérisation du mildiou. Le but de ce projet est de répondre aux limites actuelles : set de lignées différentielles trop restreint qui ne permet pas d'observer la diversité existante races historiques non représentatives, manque de marqueurs moléculaires pour les races émergentes, et coût élevé des tests biologiques. Le projet prévoit une actualisation des races de référence, la création de nouveaux marqueurs moléculaires, ainsi que la caractérisation de nouvelles sources de résistance, dans un objectif d'améliorer la surveillance et soutenir la sélection variétale.

En conclusion, l'année 2025 se distingue par une forte pression mildiou, une progression des contournements RM9 et RM9#, et la nécessité de renforcer les stratégies de gestion. Les recommandations techniques et les travaux de MIECMAK constituent des leviers majeurs pour accompagner les filières dans un contexte d'évolution continue de cet agent pathogène.

Céline Motard – Terres Inovia
c.motard@terresinovia.fr